

7^e ÉDITION

4 ARTISTES
CONTEMPORAINS

4 SITES
PATRIMONIAUX

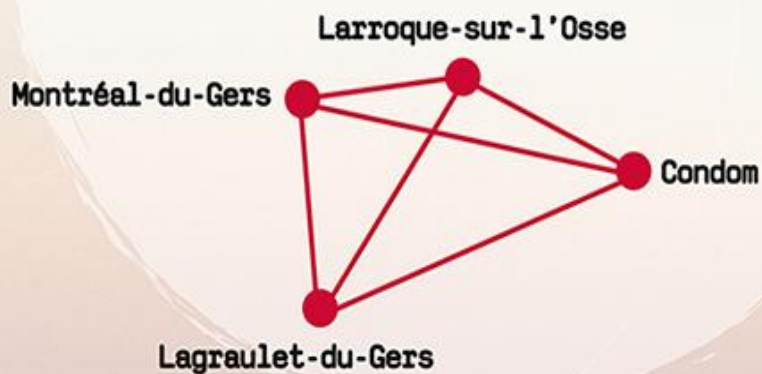
4 WEEK-ENDS

cheminsdartenarmagnac.com

28 MAI - 19 JUIN 2016

Chemins d'Art en Armagnac

Art contemporain
& patrimoine



PROGRAMMATION 2016

SITES

Cour Salvandy à CONDOM (résidence lycée Bossuet)

Eglise d'Heux à LARROQUE-SUR-L'OSSE

Eglise de Luzanet à MONTREAL-DU-GERS

Hôtel Castel Pierre à LAGRAULET-DU-GERS

ARTISTES

Arno FABRE

Delphine RENAULT

Aurélie MEYER

Armelle CARON

7^e édition

28 mai – 19 juin 2016

Vernissage vendredi 27 mai 2016 à 18h à l'Abbaye de Flaran

SOMMAIRE

Introduction

Le mot de la Présidente.....	p.4
Le mot de la Commissaire des expositions.....	p.5

Les sites et les artistes de l'édition 2016

- Condom – Centre Salvandy & Arno Fabre.....	p. 6 à 9
- Larroque-sur-l'Osse – Eglise d'Heux & Delphine Renault.....	p. 10 à 13
- Montréal-du-Gers – Eglise de Luzanet & Aurélie Meyer.....	p. 14 à 17
- Lagraulet-du-Gers – Hôtel Castel Pierre & Armelle Caron.....	p. 18 à 21

Informations pratiques

Parcours, jours et horaires d'ouverture, inauguration et accès.....	p.22
---	------

L'accueil des publics

Visites, scolaires, presse, contact.....	p.23
--	------

Sept ans! L'âge de raison, dit-on.

Est-ce bien raisonnable, par les temps qui courent, de proposer de l'art?

J'ose dire oui, cela est même essentiel. La réflexion engendrée par les créations des artistes contemporains permet de nous élever au-dessus de nos préoccupations individualistes.

Cette édition conjugue donc itinérance et réflexion à travers un parcours sinuant entre les vignobles dont les lignes strient les collines, émaillé de chapelles sauvées de la ruine par des équipes de passionnés du patrimoine local, ponctué de lieux empreints d'histoire où de nombreux élèves sont passés et dont les murs ont absorbé leurs échos ou de fortifications occupées maintenant par un bâtiment hôtelier étoilé.

Quatre sites, quatre artistes, les lieux et les productions artistiques se répondant et s'enrichissant mutuellement, nous entraînent dans un circuit d'une quarantaine de kilomètres pouvant s'effectuer dans la journée.

Quatre créations qui nous incitent à porter un regard neuf sur un environnement que nous croyons connaître.

Mettre l'art contemporain à la portée de tous est l'un des objectifs de Chemins d'Art en Armagnac, les élèves du lycée Bossuet qui bénéficient de la présence d'un artiste en résidence sauront en être les acteurs.

L'association est soutenue par le Pays d'Armagnac, le Département du Gers, la Région Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées, l'Office du Tourisme de la Ténarèze, la ville de Condom et d'autres communes de la Ténarèze ainsi que par des sponsors et ses adhérents.

Elle est portée par une équipe de bénévoles qui sont heureux de vous accueillir et de vous guider lors de vos visites.

Construisons ensemble notre environnement culturel !

Odette CHALUMEAU

Présidente des Chemins d'Art en Armagnac

Depuis sept ans, les Chemins d'Art en Armagnac maintiennent une exigence en termes de qualité et de convivialité dans leurs propositions. La rencontre entre un artiste et un site patrimonial, pierre angulaire du projet, offre à chaque édition son lot de découvertes.

En 2016, la programmation accueille quatre artistes : Arno FABRE, en résidence au lycée Bossuet de Condom, installe une œuvre monumentale dans la cour du Centre Salvandy, Armelle CARON explore les douves de l'hôtel Castel Pierre à Lagraulet, Aurélie MEYER s'intéresse à la rénovation de l'église de Luzanet et Delphine RENAULT investit l'église Saint-Martin d'Heux à Larroque-sur-l'Osse. Ces quatre artistes, vivant à Toulouse, Sète, Strasbourg ou Genève, viennent appréhender un nouveau territoire et en perçoivent les potentialités et les richesses. L'humilité et l'écoute sont les qualités premières de ces artistes lors de la rencontre avec leurs sites. Ensuite s'opèrent la recherche et la création, en gardant tous les paramètres du lieu constamment en tête. Les œuvres ainsi produites *in situ* sont le fruit d'un dialogue et permettent la mise en lumière du patrimoine via une œuvre d'art contemporaine.

La recette d'un « mariage arrangé » entre le patrimoine et l'art contemporain peut sembler s'essouffler après les propositions monumentales de Jeff Koons et d'Anish Kapoor à Versailles, de Jan Fabre au Louvre ou de Djamel Tatah au château de Chambord. Stratégie marketing et art spectaculaire font partie de l'attirail dégainé par ces grands sites. Toutefois, en milieu rural, les motivations sont toutes autres mais les attentes sont aussi élevées !

Ce projet associatif, porté uniquement par des bénévoles, est parvenu à devenir incontournable et attendu au fur et à mesure des éditions. Pour cette troisième programmation consécutive que j'ai le plaisir de proposer, l'élément prescripteur est toujours le lieu, la proposition de l'artiste agissant tel un révélateur. Cette implication et cet engouement de la part de l'ensemble des protagonistes s'affirment d'année en année. Cela nous permet à tous de devenir acteur d'un projet culturel sur notre territoire afin de participer à sa valorisation.

Solenne LIVOLSI
Commissaire des expositions

CENTRE SALVANDY – CONDOM

Le centre Salvandy ou ancien « collège de garçons », propriété de la commune, est situé en centre-ville, en partant de la place Saint-Pierre dans le prolongement des rues Bonnamy, puis Cadéot. En 1988, une partie de ses bâtiments a été inscrite à l'inventaire des monuments historiques.

Encadré au sud par le parking des allées Général-de-Gaulle (anciennement « Promenades »), à l'est par la rue Cadéot qui jouxte la salle de cinéma Le Gascogne et au nord par la rue Saint-Exupéry, il compte parmi les belles demeures condomoises.

L'entrée principale se situe dans la rue Saint-Exupéry et est signalée par un grand portail en bois orné de pilastres plats soutenant un fronton triangulaire au-dessus duquel on peut lire « Collegium Dr Salvandy ». Passé ce portail, on accède par un porche à une cour intérieure rectangulaire (la cour d'honneur) entourée de bâtiments et jadis plantée de magnolias majestueux. Sur la gauche, on découvre une tour d'escalier du XV^e siècle faisant partie du premier corps de bâtiments investis par le collège. A droite, la partie basse de la plus ancienne construction, la chapelle (1652) démolie en partie, est surmontée d'une construction plus récente abritant des salles de classe.

L'ensemble des autres bâtiments est caractéristique d'un établissement d'enseignement du XVII^e siècle, des agrandissements ayant été réalisés au XVIII^e siècle. Sur la longue façade percée de nombreuses fenêtres et portes vitrées, une porte s'ouvre au centre sur un escalier en pierre et donne accès à la cour sud sur les allées. De part et d'autre, un alignement de salles de classe, dont la spécificité est encore écrite sur chaque linteau, est bordé par un trottoir pavé.

A l'origine, l'enseignement à Condom était soutenu par les consuls. L'un d'entre eux, Philippe d'Arbisse, reçut en 1564 du roi Charles IX l'autorisation de créer un collège. La difficulté de trouver des fonds, les guerres de religion très ressenties à Condom bloquèrent le projet. L'annonce de sa fondation arriva enfin en 1586 grâce à la fermeture et à la vente de deux hôpitaux.

Après avoir occupé en 1587 le couvent Sainte-Claire (situé dans la rue éponyme) abandonné par les religieuses, le collège fut installé dans la partie du centre Salvandy qui longe la rue Cadéot comprenant la tour du XVI^e visible de la cour d'honneur citée ci-dessus.

Les consuls choisirent et nommèrent un principal et « des régents » pour dispenser l'enseignement. Certains candidats, réprimandés, se succédèrent et le collège finit par péricliter.

En 1628, sa direction fut confiée aux oratoriens qui y resteront deux cents ans. Ils furent d'excellents maîtres. La bonne réputation du collège revint et il se hissa au premier rang des établissements du Sud-Ouest. Les élèves affluèrent de toute la province. Ils faisaient l'objet d'une attention toute particulière. La nourriture était soignée. Des récompenses étaient distribuées en présence de toute l'élite condomoise.

En 1793, le collège est libéré de la tutelle oratorienne et transformé en maison de réclusion. La chapelle devint une salle de spectacle et de réunion. En 1807, le collège fut rétabli et, en 1811, devint collège communal sous la direction d'un principal oratorien. Grâce à la générosité du comte de Salvandy, né en 1795 à Condom, académicien, ministre de l'Instruction publique sous Louis Philippe et auteur de nombreux ouvrages, de nettes améliorations furent réalisées.

Au XX^e siècle, cet établissement a montré sa vitalité, son rayonnement par un palmarès enviable, couronnement de quatre siècles d'histoire. Les documents d'archives de 1912, 1920, 1930 notent « la juste célébrité acquise depuis longtemps au collège de Condom par la supériorité des maîtres, le bon esprit, l'étendue des moyens d'instruction et le grand nombre d'élèves ».

Aujourd'hui, ce bâtiment héberge diverses associations et des services sociaux.

➤ CENTRE SALVANDY – CONDOM



ARNO FABRE

BIOGRAPHIE

Arno Fabre est né en 1970 dans le Limousin. Il a conduit les tracteurs, fait du vélo, élagué les arbres, taillé la pierre et observé les oiseaux. Aujourd'hui, il vit à Toulouse, construit sa maison, fait toujours du vélo et réalise des œuvres qu'il expose de par le monde (Berlin, Montréal, Shanghai, Saint-Pétersbourg...) lors d'expositions d'art contemporain, de festivals de musique, de marionnettes ou d'art électronique. Il est aussi diplômé de l'Ecole nationale supérieure Louis-Lumière (1990) et du Fresnoy - studio national des arts contemporains (2003).

Parmi ses œuvres majeures, nous pouvons citer *Cloche* – sculpture monumentale pour une cloche et dispositif mécanique ; *Les Souliers* – « ballet » pour 30 paires de chaussures actionnées mécaniquement ; *Dropper01* – dispositif orchestral pour huit percussions, ordinateur et gouttes d'eau ; *Contre-nature* – série photographique associant paysages et textes de loi ; *Loup y es-tu ?* – projection vidéo de 666 questions d'ordre écologique, agricole, politique, philosophique adressées au loup.

<http://arnofabre.free.fr/>

↳ Arno Fabre sera en résidence au lycée Bossuet de Condom où il conduira un projet avec les élèves et les enseignants dans le cadre de sa proposition artistique dans la cour du centre Salvandy.

➤ ARNO FABRE



« Cloche », Bamboueraie d'Anduze, Générargues, 2013 © Arno Fabre



« La chambre d'Etienne », Maison La Boétie, Sarlat, 2010 © Arno Fabre

EGLISE SAINT-MARTIN D'HEUX – LARROQUE-SUR-L'OSSE

L'église Saint-Martin d'Heux, située sur un tertre autrefois occupé par un cimetière, domine avec son clocher-mur la vallée de l'Osse et un paysage de vignobles.

A l'origine, en 1285, il s'agit d'une maison forte typiquement gersoise avec sa tour de défense et de guet à laquelle vient s'adosser l'église. Auger d'Andiran, évêque de Condom, décide son érection. La région est le théâtre de rivalités entre le roi d'Angleterre, seigneur des lieux, le roi de France dont il était le vassal et les seigneurs locaux qui essayent d'accroître leurs droits. La guerre de Cent Ans est déjà en gestation.

En 1286, à la suite d'un paréage entre Edouard I^{er} d'Angleterre et l'abbé de Condom, les grands travaux de fortification sont abandonnés et l'église se contente d'une simple charpente couverte de tuiles. Elle est intégrée aux différents bâtiments : tour, emban (sorte de préau, d'abri, appelé aussi «caquetoire»), sacristie, presbytère édifiés successivement, le tout en grandes pierres de taille. L'ensemble est très harmonieux.

L'emban (XIX^e siècle) au sud est couvert comme le reste de la toiture de tuiles rondes et s'appuie sur des poteaux de bois assis sur un muret interrompu par l'accès à la porte d'entrée aux moulures du XIV^e siècle. Le sol, en contrebas de l'extérieur, est revêtu de grosses dalles. Le flanc nord de l'église est épaulé de trois contreforts. Le clocher-mur occupe toute la largeur de la nef ; il s'élance, pittoresque, avec ses moellons au liant épais. Il est percé de deux baies avec, sur la face ouest, un abat-son extérieur en appentis. La face opposée, pourvue également d'un appentis, est aménagée pour l'accès aux cloches ; leur toiture est de tuiles plates.

A l'intérieur, on trouve une nef unique de trois travées avec un chœur surélevé d'une marche. L'église est éclairée par deux fenêtres cintrées dans le chœur et une dans la nef. Les murs et les lambris sont peints dans un style populaire. Deux portes s'ouvrent au sud : la porte d'entrée dans la première travée et la porte de la sacristie dans le chœur. Au sud, une arcade surbaissée donne accès à une chapelle rectangulaire (XIX^e siècle) abritant un petit retable du XVIII^e siècle (Vierge à l'enfant) dont deux fenêtres cintrées et étroites laissent entrer la lumière.

Au fil du temps l'édifice menaçait ruine.

En 1977, l'inscription de l'église à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques est obtenue.

En 2006, la création de l'association Les Amis de l'église d'Heux, très active, permet de lancer des campagnes de restauration : drainage du mur sud, remplacement d'un abat-son détruit par la tempête Klaus, balcon restauré, pose de plusieurs vitraux, électricité.

Les abords aménagés attirent les visiteurs qui ne peuvent manquer de s'arrêter pour jouir du paysage exceptionnel, de sa douceur, avec les Pyrénées en fond de toile.

➤ EGLISE SAINT-MARTIN D'HEUX – LARROQUE-SUR-L'OSSE



DELPHINE RENAULT

BIOGRAPHIE

Née en 1984 à Paris, Delphine Renault vit et travaille à Genève. Diplômée des Beaux arts de Lyon et de Rennes, elle s'installe à Genève en 2009 pour suivre le post-diplôme sur l'art dans l'espace public à la Haute Ecole d'Art et de Design de Genève. Lauréate en 2014 des Bourses de la ville de Genève avec son installation *in situ Off road* au Centre d'art contemporain de Genève, elle expose régulièrement en Suisse (Genève, Lausanne,...) et en France (Paris, Grenoble, Marseille). Ses dernières expositions personnelles, *Le coucou et l'épouvantail* au Palais de l'Athénée à Genève et *Mirapolis* à la galerie Marine Veilleux à Paris ont eu lieu en 2015.

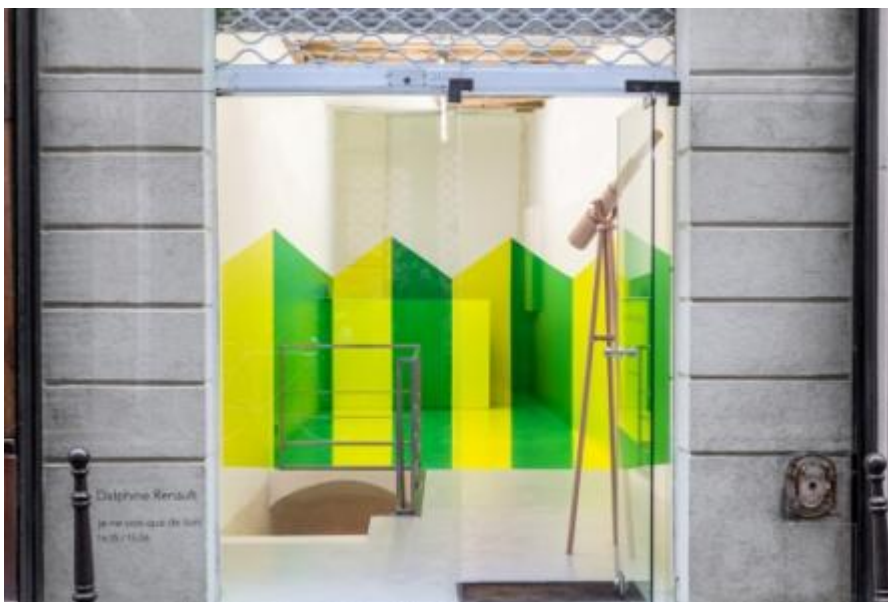
Delphine Renault réalise des installations *in situ*, en lien étroit avec l'architecture et la perception de l'espace. Reposant sur une réflexion autour du point de vue et de la ligne d'horizon, ses installations-paysages s'offrent comme autant de *vedute* abstraites en instance d'activation. Elle convoque des références à l'art minimal et à l'abstraction, mises au service d'une combinaison paysagère constituée de jeux d'échelles, de perspectives et de formes.

<http://www.delphinerenault.com/>

➤ DELPHINE RENAULT



« Off road » vidéo 27 min, peinture murale pochoir « Tyvek », sérigraphies
« Balise J14b », 100 x 70 cm, Centre d'art contemporain de Genève, 2014
© Raphaëlle Mueller



« Renault Veilleux 2 : palissade » à la galerie Marine Veilleux, Paris,
peinture murale in situ, dimensions variables, 2013 © Dorian Teti

EGLISE DE LUZANET – MONTREAL-DU-GERS

Notre-Dame de Luzanet est un remarquable édifice de type gothique, isolé dans la campagne gersoise, au milieu des vignes, au nord-ouest de la bastide de Montréal-du-Gers, sur la route de Sos.

L'église a été classée à l'inventaire des monuments historiques en 1984, grâce à une volonté locale de sauvetage et de sauvegarde. Et, après plusieurs tranches de restauration, elle a été rendue au public au cours de l'été 2014. Dédiée à l'Assomption de la Vierge, elle apparaît comme un édifice à la fois original dans le paysage monumental gascon de la fin du Moyen Age et caractéristique des modes constructifs et décoratifs dans la région autour des années 1500.

Les seigneurs du lieu, aux XV^e et XVI^e siècles, les Galard dont les armes sont sculptées sur la clé de voûte du chœur, pourraient être les commanditaires de l'église. Elle pourrait avoir été construite par Hérard de Grossoles, successeur de Jean Marre à la tête de l'évêché de Condom dans le deuxième quart du XVI^e siècle.

L'édifice est construit en calcaire marneux. Seuls les contreforts, les encadrements des fenêtres, les nervures, les clés, les piliers, les éléments de sculpture sont en pierre de taille. La façade est classique dans ses grandes lignes : un portail central de forme brisée, un pignon surélevé abritant deux baies accueillant les cloches, formant un clocher-arcade. Le plan est original : une nef de trois vaisseaux, un vaisseau central très large accompagné de collatéraux très étroits. L'abside à forte saillie est polygonale à cinq pans.

L'intérieur de l'église est particulièrement élégant, il impressionne par la qualité de la lumière, l'ampleur des volumes, la dilatation de l'espace central qui focalise l'attention du fidèle en direction du sanctuaire. La pureté de l'élévation intérieure est remarquable par la simplicité des supports, la qualité du voûtement : piles fines et élancées, colonnes engagées, culots sculptés, retombées des nervures, voûtes d'ogives à liernes et tiercerons accompagnées d'un grand nombre de clefs sculptées et peintes (27). A partir d'une large clef centrale rayonnent quatre petites branches d'ogives, disposées en croix aboutissant à quatre clefs plus petites. Celles-ci sont reliées entre elles par huit nouvelles branches qui dessinent un octogone dans lequel s'insèrent quatre nouvelles clefs. Ces clefs sont remarquables : l'Assomption de la Vierge au centre, des personnages au visage typé, des anges, l'image anthropomorphe du soleil, un croissant de lune personnifié, le Christ bénissant, les monogrammes du Christ et de la Vierge, des fleurs de lys, un dauphin, un oiseau aux ailes déployées... La puissance d'évocation de la sculpture rend ces personnages vivants et donne l'impression qu'il s'agit de personnages ayant existé.

La restauration de Notre-Dame de Luzanet (avec le concours des Montréalais) a rendu à cet édifice tout son cachet d'église gothique pittoresque, rustique, lumineuse, touchante et émouvante.

➤ EGLISE DE LUZANET – MONTREAL-DU-GERS



AURELIE MEYER

BIOGRAPHIE

Née en 1993, Aurélie Meyer a poursuivi diverses formations dans le domaine du design. Elle finalise son parcours actuellement par un master « Design Projet » à l'Université de Strasbourg.

« J'ai davantage d'affinité créative avec les projets graphiques qui ont pour finalité un support réel (affiche, édition, objet...). Pour ainsi dire de préférence un support qui n'engage pas uniquement une interaction visuelle mais qui incite une participation de l'utilisateur. Celui-ci devient actif vis-à-vis du projet et ce que j'apprécie c'est donc principalement de transmettre des connaissances et lui amener une nouvelle expérience (sensorielle, psychologique...). »

<https://www.behance.net/aureliemeyer>

 AURELIE MEYER



« Pré perché », workshop d'Eric Tabuchi avec le Master Design de l'Université de Strasbourg, partenariat La Chambre, 2015



« Outils du savoir », workshop d'Eric Tabuchi avec le Master Design de l'Université de Strasbourg, partenariat La Chambre, 2015

HOTEL CASTEL PIERRE – LAGRAULET-DU-GERS

Ce bâtiment est érigé sur les vestiges du château de Lagraulet-du-Gers, village situé à l'ouest du département au milieu des vignes, entre Condom et Eauze.

A l'origine, ce château est du type gascon par excellence, sans cour intérieure ni grosse tour, réduit à un corps de logis de plan rectangulaire flanqué de deux tourelles carrées souvent en diagonale. Les douves sont en eau, sur un promontoire à 186 m de hauteur : en effet, dans le Gers, le haut des collines est constitué de sables fauves perméables sur un sous-sol argileux imperméable.

Son histoire débute en 1060 et est liée au nom d'Arnaud Géraud, habitant une place forte disparue. En 1104, son fils Bertrand de Lagraulet fait construire la tour aujourd'hui tronquée et les fortifications dont subsistent deux assises. La construction du château actuel daterait de 1245 avec la création du castelnaud (village autour d'un château), construction fréquente dans le Gers à cette période permettant d'agglomérer les populations et de fixer la vie sociale. Les coutumes (contrats entre le seigneur et les habitants) sont octroyées par Bertrand de Lagraulet entre 1262 et 1285.

En 1279, la Gascogne du nord devient anglaise mais Lagraulet reste en territoire français. Cette période favorable aux guerres féodales va déboucher sur la guerre de Cent Ans. En 1473, le roi de France Louis XI reprend le contrôle de la Gascogne.

Le XIV^e siècle voit la construction des bases du bâtiment central (hôtel actuel). Lagraulet passe entre les mains des familles Lagraulet, Montesquiou, Rochechouart puis Esparbès de Lussan. Suivent les guerres de religion (1562-1572) et les ravages causés par Montgomery sur l'Armagnac (il a campé à 300 m du village, à Campanes).

En 1583, Catherine de Rochechouart fait restaurer le château. En 1621, Pierre d'Esparbès crée la chambre haute de la tour. Sa fille Françoise épouse Jacques Marmiesse, conseiller au Parlement de Toulouse, et le château reste dans cette famille jusqu'à son rachat en 1780 par Gaspard de la Rochelambert. Il n'y a plus de murailles et l'édifice est à l'abandon. Au XIX^e siècle, de nombreux aménagements conduisent à la transformation du château en bâtisse bourgeoise avec une grande cuisine fonctionnelle dotée d'un puits intérieur et à la création du parc et d'un chai.

Ainsi, de ses origines, le château conserve la tour du XII^e siècle arasée en terrasse, celle du XIII^e distincte du logis transformé par la famille Vernhes en hôtel de prestige sur les bases de la grande demeure du XIV^e siècle.

La première mention de l'église du village date de 1195. Elle possède des chapiteaux sculptés représentant des pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle (XV^e siècle). La *via Podiensis* est tout proche.

Le peintre Jean-Paul Chambas a habillé la façade du château d'eau du village d'une fresque *Le Chemin des étoiles* qui évoque cette itinérance.

➤ HOTEL CASTEL PIERRE – LAGRAULET-DU-GERS



ARMELLE CARON

BIOGRAPHIE

Artiste plasticienne née en 1978, Armelle Caron est diplômée des Beaux-arts d'Avignon en 2004 et vit actuellement à Sète. Le détournement est au centre de son travail : cartes, mots, dessins... Elle apporte des typologies nouvelles à ces éléments. Elle se fait remarquer par ses travaux sur les cartes, pour elle l'abstraction de ces villes dessinées est contrastée par la réalité géographique du lieu. C'est sur ce contraste qu'Armelle Caron joue en amenant le spectateur dans un monde poétique fait de détournements, à la limite entre le réel et l'abstrait.

« Je pense que je me situe entre une poésie littéraire et les arts plastiques et finalement je passe plus de temps à lire qu'à voir des expos. Mais je ne tiens pas à poétiser le monde, il se charge lui-même de nous fournir le potentiel poétique. Il me semble que ma pratique plastique est avant tout de mettre en image une rêverie. »

<http://www.armellecaron.fr/>

➤ ARMELE CARON



« Maison poirier », 50 x 50 cm, sérigraphie en 30 ex., imprimé à l'Atelier Brise Lames, 2014



« Les mots du vallon » _ « parfois les mots » (2m80 x 1m), installation permanente au Vallon du Villaret (Lozère), 2014

➤ INFORMATIONS PRATIQUES

- **dates** : du 28 mai au 19 juin 2016
- **ouverture et accueil sur les sites** : vendredi, samedi, dimanche et jours fériés, de 14h à 20h, entrée gratuite.

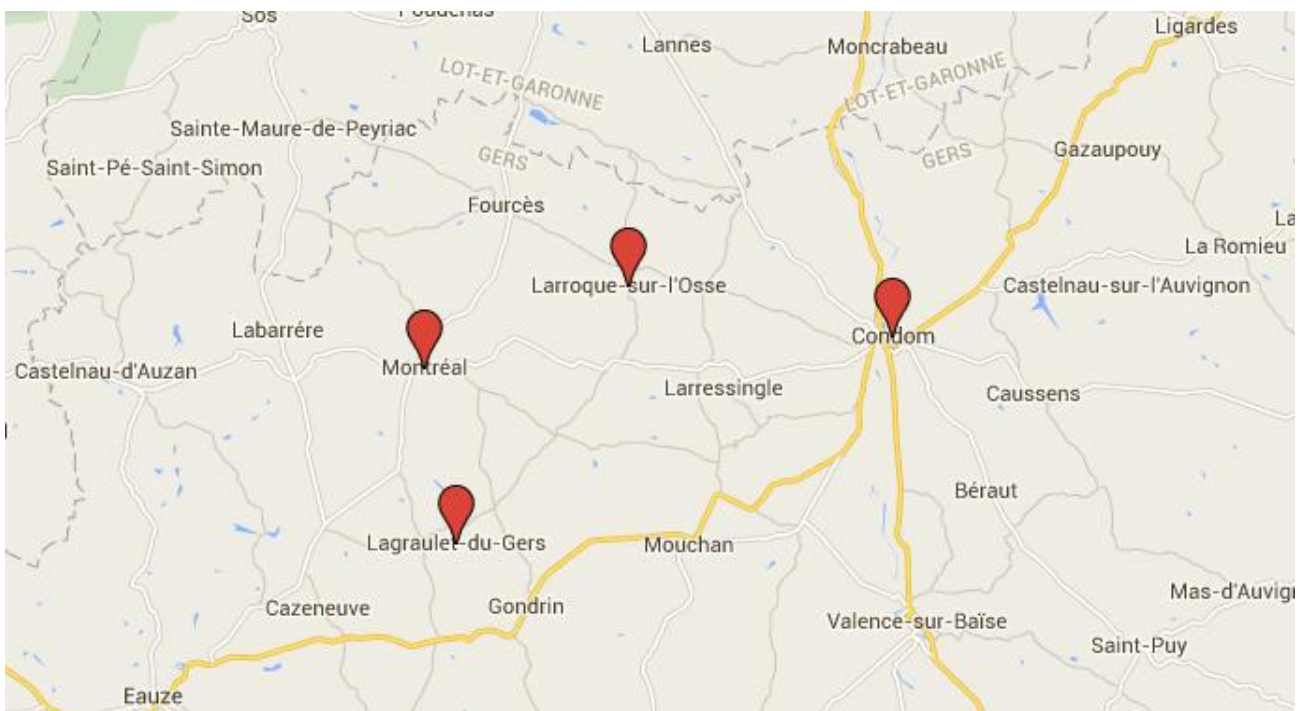
Pour les groupes (minimum 10 personnes), possibilité de visite commentée gratuite, uniquement sur rendez-vous, tous les jours.

- **Inauguration ouverte à tous** : vendredi 27 mai 2016 à 18h à l'Abbaye de Flaran en présence des artistes.

Des événements sur les sites et en présence des artistes sont en cours de préparation, les dates seront communiquées ultérieurement.

- **contact** : site <http://cheminsdartenarmagnac.com>
courriel cheminsdartenarmagnac@gmail.com
- **moyens d'accès** : dans le nord du Gers (région Midi-Pyrénées, à 1h30 de Toulouse et 2h de Bordeaux), la manifestation se déroule sur le territoire du Pays d'Armagnac (entre Condom à l'ouest, Agen au nord, Auch au sud et Lectoure à l'est).

Le parcours peut se réaliser en une demi-journée : les sites les plus éloignés, Condom et Lagraulet sont distants de 20 km et des cheminements pédestres relient Heux (Larroque-sur-l'Osse) et Luzanet (Montréal).





ACCUEIL DES PUBLICS

VISITES

Sur chaque site, les visiteurs sont accueillis par un bénévole préparé à la médiation culturelle qui est à leur disposition pour toute information souhaitée au sujet :

- du cheminement proposé
- du site visité
- de l'artiste et de sa démarche.

Les échanges sont partie intégrante de l'accueil, et la relation visiteur/accueillant est privilégiée. N'hésitez pas à nous solliciter ! Des documents de médiation écrite sont également à disposition du visiteur.

SCOLAIRES

Les Chemins d'Art en Armagnac proposent un accompagnement personnalisé aux établissements scolaires.

Une visite commentée gratuite peut ainsi être proposée aux groupes.

Afin de répondre au mieux aux attentes des enseignants, il est souhaitable de prendre contact, en amont, avec Odette Chalumeau ou Christophe Bassetto, chargés de l'accueil des publics scolaires : ochalumeau@orange.fr ou christophe.bassetto@orange.fr

Nous pourrions ainsi établir une feuille de route (si nécessaire) pour la préparation de la visite.

Il est **indispensable de prendre rendez-vous** puisque les visites scolaires ont lieu en dehors des jours et heures proposés à tous.

PRESSE

Toute demande de visuels HD peut être effectuée en envoyant un mail à :

cheminsdartenarmagnac@gmail.com

Une conférence de presse est organisée le matin de l'inauguration, vendredi 27 mai, en présence des artistes.

Photos des sites : © Marc Le Saux

Informations et renseignements auprès de :

Association des Chemins d'Art en Armagnac

5 quai Jaubert
32100 CONDOM
05 62 29 15 44

<http://cheminsdartenarmagnac.com>
cheminsdartenarmagnac@gmail.com

Office du Tourisme de la Ténarèze

5 place Saint-Pierre
32100 CONDOM
05 62 28 00 80

<http://www.flaran-baise-armagnac.com>